

Luc, rédacteur d'un Evangile et auteur aussi des Actes des apôtres, prend soin de planter le décor politique et religieux de ce qu'il nous relate. Ces informations sont effectivement essentielles pour ne pas recevoir ce récit comme une espèce de belle histoire mythologique ou symbolique. Ce qui nous est décrit n'est pas une fable ou un conte mais un événement qui prend place dans l'histoire humaine et va d'ailleurs profondément bouleverser celle-ci. Une manière aussi de dire que Dieu, hors du temps et de l'espace, se révèle progressivement dans le cours du temps et dans un lieu donné en vue d'être connu ensuite en tous lieux ! Avec l'avènement de Jean se clôt ainsi un long temps où Dieu a préparé le petit peuple hébreu, coincé au milieu de grandes puissances, à accueillir le véritable libérateur et sauveur. Jean sera, comme on dira par la suite, le dernier des prophètes de la première alliance tout en étant contemporain de Jésus qui accomplit cette Promesse Divine annoncée. Il sera à la charnière entre ce que nous appelons l'ancien testament – la première alliance – et le nouveau testament. Jean reprend, à son compte, les annonces du prophète Isaïe, s'inscrivant ainsi dans la lignée de tous ces prophètes que Dieu a suscité au long des âges pour garder le peuple dans l'Alliance scellée avec Abraham et plus encore avec Moïse.

En effet, un prophète ne l'est pas par lui-même mais par choix de Dieu ; souvent, d'ailleurs, la première réaction est de se dire « incapable », « pas à la hauteur », ce qui, justement, permet à Dieu d'agir plus efficacement que dans le cœur de quelqu'un qui s'en estimerait digne et qui pourrait en tirer orgueil. Le prophète devient ainsi le porte-parole, le porte-voix de Dieu qui désire que son peuple demeure dans le droit chemin en appliquant les commandements reçus. Exactement comme des parents soucieux que leurs enfants soient bien élevés et vivent en bonne entente entre eux et envers les autres. Le prophète n'est pas téléguidé par Dieu et, souvent, il doit se forcer pour oser affronter ses contemporains récalcitrants prêts, parfois, à le faire taire de manière violente. Mais, le message dont le prophète est porteur, la bonne nouvelle qu'il annonce, et les mauvais comportements qu'il condamne, font que, avec la force de Dieu lui-même, il ne peut se taire et, pour le bien des hommes que Dieu aime, il accepte cette mission souvent ingrate.

Jean appelle ainsi à un baptême de conversion, démarche de préparation au chemin du Seigneur qui vient visiter son peuple. Comme fils de Zacharie, un des nombreux prêtres officiants au Temple de Jérusalem, il aurait pu prendre la relève de son père et vivre de ce statut social. Nous savons qu'il a choisi, suite à l'appel de Dieu, de se retirer, de vivre le plus simplement possible dans le désert, se préparant d'abord lui-même avant d'inviter les autres à des changements concrets, ce que nous entendrons dimanche prochain.